

Mercredi soir, salle des fêtes de La Farlède, SNCF Réseau avait convié la population varoise à une réunion publique de synthèse. Un ultime rendez-vous venant clore trois petits mois de concertation. Et pour un peu, on se serait cru sur le tournage d'une pub TV d'une grande banque raillant, à l'envi, le décalage supposé entre ses concurrentes et leurs clients... Même s'ils ne l'ont pas dit en chanson, les Varois opposés à ce projet de ligne ferroviaire nouvelle entre Marseille et Nice ont en effet le cruel sentiment de ne pas être écoutés.

Une impression visiblement partagée puisque, sans toutefois fermer la porte à la discussion, Jean-Michel Cherrier, directeur territorial adjoint de SNCF Réseau et, à ce titre, directeur de la mission Ligne nouvelle Provence-Côte d'Azur, a, à plusieurs reprises, déclaré: «*Je ne peux pas répondre à votre perception du projet.*» Et a même évoqué «*un dialogue de sourds*».

Au vu des interventions du public mercredi soir, il semble bien,



Représentant du maître d'ouvrage SNCF Réseau, Jean-Michel Cherrier n'a visiblement pas convaincu les Varois venus participer à la réunion.

en tout cas, que rien ne puisse réconcilier les promoteurs de cette ligne nouvelle et ses opposants. Ces derniers n'en font d'ailleurs pas mystère. Ainsi, sans animosité aucune, mais avec fermeté, Joseph Fabris, 3^e adjoint à la mairie de Signes, a affirmé: «*Le Var ne veut pas de ce projet que vous voulez nous vendre à prix d'or. Vous êtes des pompes à fric, mais nous, du fric, on n'en a plus!*»

Les agriculteurs en première ligne

À l'initiative de cette rencontre baptisée «réunion d'information et de participation du public», SNCF Réseau a été servi côté participation. Mais c'est à une salle très majoritairement hostile que Jean-Michel Cherrier a dû faire face. Mis à part Alain Patouillard de l'association TGV développement Var Nice Côte d'Azur, toutes les personnes qui ont pris la parole n'ont eu de cesse que de démolir le projet porté par SNCF Réseau.

Après des débuts tout en douceur, c'est Alain Baccino, le président de la Chambre d'agriculture du Var, qui a allumé la mèche de la contestation. S'opposant à la volonté de Jean-Michel Cherrier de ne pas aborder la Priorité 3 (le tronçon entre Toulon et La Moutte, dont les travaux ne sont pas prévus avant 2050), Alain Baccino a martelé: «*Je ne peux pas vous laisser dire que ce n'est pas sérieux de parler de 2050. Une vigne est plantée pour quarante ans. Les agriculteurs décident aujourd'hui de ce qui se passera en 2050.*» Une intervention énergique qui a trouvé écho auprès de ses confrères agricu-